

Repas et distinctions: oppositions signifiantes et barrières symboliques

Florent QUELLIER, *La Table des Français, une histoire culturelle (XVe-début XIXe siècle)*, 2013 (essai historique)

- Le banc des tables populaires crée une promiscuité que les élites cherchent à supprimer avec les sièges individuels.
- La position courbée des milieux populaires est corrigée par les milieux plus aisés pour se distinguer.
- Les aliments et les ustensiles passent de main en main dans les milieux populaires, on se sert dans le récipient, tandis qu'on individualise les couverts et on multiplie progressivement la vaisselle chez les élites.

Marcel Proust, *À l'ombre des jeunes filles en fleur*, 1919 (roman) & l'adaptation en bande dessinée de Stéphane Heuet, 2004

- Le narrateur dîne au restaurant du Grand Hôtel de Balbec, il voit les visages des "pêcheurs" et des "petits bourgeois" qui observent l'intérieur du restaurant.
- La paroi de verre sépare ceux qui ont les moyens d'accéder au Grand Hôtel et ceux qui ne les ont pas.
- Le narrateur se demande si cette paroi pourrait être brisée (peur d'une révolte ?).
- L'intérieur du restaurant est comparé à un aquarium avec différentes espèces de poisson dignes d'être observées.
- Certaines manières unissent toute celles et tous ceux qui dînent dans ce restaurant.

Leonard Dove, dessin pour *The New Yorker* (illustration comique des années 1920-1930)

- Illustration représentant des Français à table, réalisée par un Américain : cliché ?
- L'homme est agacé car la femme n'a pas de "nez", elle n'a pas de notion d'œnologie. La colère de l'homme trahit un attachement excessif à l'art de vivre à la française, à la gastronomie.
- Alors qu'on leur sert un très bon vin, elle n'a rien trouvé de mieux à dire que ça la "chatouille". On peut deviner qu'ils n'ont pas la même éducation alimentaire.

Pierre Bourdieu, *La Distinction*, 1979 (essai de sociologie)

- Le "franc-manger" des classes populaires vs le souci de "manger dans les formes" pour la bourgeoisie.
- Dans les classes populaires, les hommes se resservent, mais les femmes se restreignent.
- Les bonnes manières prisées par la bourgeoisie sont un moyen de dissimuler l'acte banal de la consommation alimentaire.

Anne-Lucie Raoult-Wack, *Dis-moi ce que tu manges...*, 2001 (essai)

- Les aliments consommés sont des signes de différenciation sociale jusqu'au XVIIIe siècle.
- Au Moyen Âge, les aliments situés en hauteur sont pour les nobles et les aliments proches du sol sont pour les plus pauvres.
- A la Renaissance, on croit que les viandes raffinées apportent des qualités supérieures aux nobles (intelligence).

Lauren MALKA, *Mangeuses*, 2023 (essai)

- Les grands banquets et la glotonnerie appartiennent au domaine masculin, il n'y a pas d'exemple féminin.
- La femme fait à manger ou se fait manger (son corps est un objet appétissant).
- Le corps féminin doit être séduisant, mais dans notre société, il est surveillé, on veut qu'il reste mince et cela crée des troubles alimentaires chez les adolescentes.